



« Chat-huant », la Chouette hulotte (*Strix aluco*) a longtemps été considérée comme nuisible, comme tous les « becs crochus » : certains pensaient que son « Hou ! Hou ! » annonçait la mort... Son nom remonte à une onomatopée signifiant le chuintement et le hullement. La plupart des activités proposées sont faisables avec d'autres espèces de rapaces nocturnes.

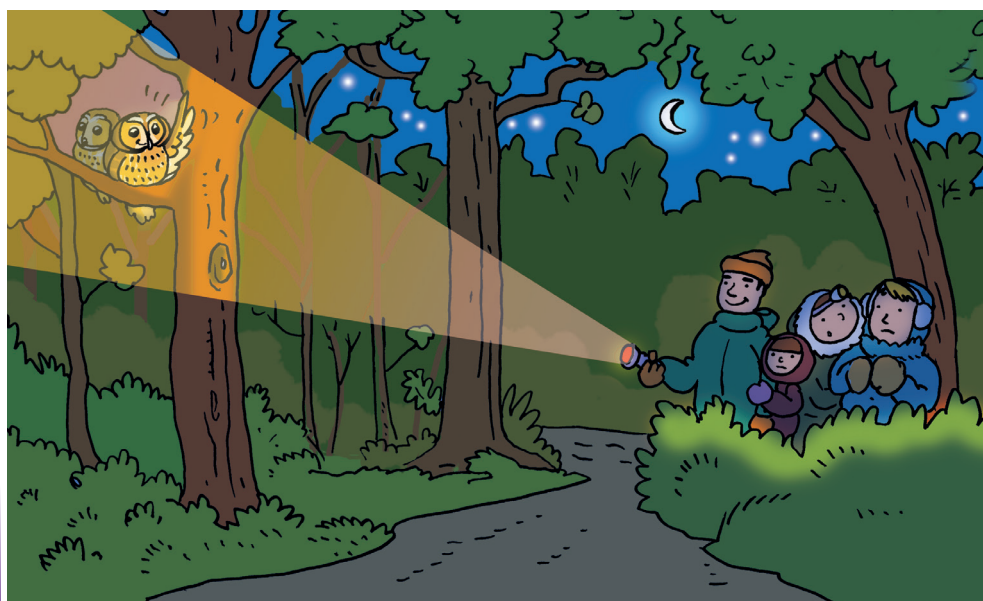


Tante Hulotte



Rencontrez Tante Hulotte

C'est à la tombée de la nuit que vous aurez peut-être la chance de rencontrer Tante Hulotte.



Matériel

- Une lampe frontale (ou de poche) avec un filtre rouge
- Des vêtements chauds
- Des bottes ou des chaussures montantes

Un p'tit conseil

La lumière blanche dérange la faune nocturne. Placez un papier de bonbon transparent et **rouge** sur le faisceau de votre lampe torche : vous obtiendrez une lumière rouge !

Des conseils CPN :

- 1 Tante Hulotte est **forestière**. Elle aime choisir un territoire riche en arbres et cavités pour y nicher : bois, forêt de feuillus, parc urbain avec de grands arbres... La dame alterne les périodes de chasse dans les prairies et clairières alentours avec du repos et des séances de cris de la tombée de la nuit jusqu'au petit jour.
- 2 La nuit, nos repères changent. Nous, mammifères diurnes, ne sommes pas très bien armés pour l'obscurité. L'idéal est de faire une **reconnaissance le jour-même**. Vous trouverez ainsi facilement le poste d'observation qui vous accueillera à la tombée de la nuit.
- 3 Lors d'un affût, et afin de mettre toutes les chances de votre côté, restez le plus **silencieux** possible. Essayez de garder vos impressions, d'enregistrer vos ressentis et de profiter de cette expérience sensorielle nocturne unique. Une fois revenus bien au chaud, c'est le moment de discuter et de partager tout ce qui vous a traversé.



1

Une tenue de camouflage

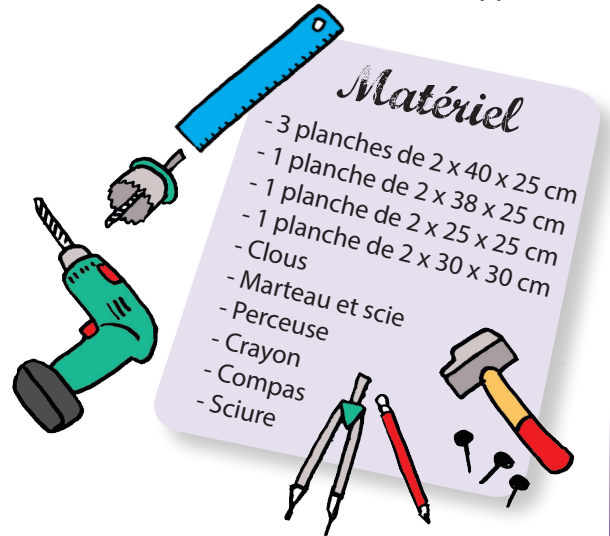
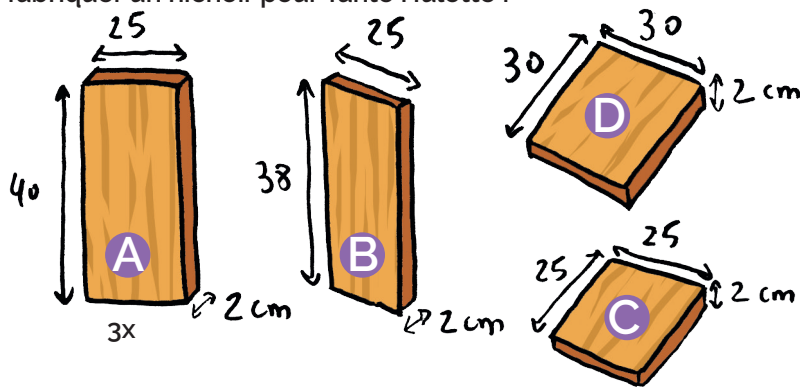
Tante Hulotte peut se rencontrer en plein jour. Mais pas facile à voir ! La dame est équipée d'un camouflage parfait ! Son plumage est un bel exemple de mimétisme. Toutefois, si Tante Hulotte est repérée par des passereaux en journée, c'est alors un vacarme de cris de mésanges affolées, pinsons ou rouge-gorges. La belle doit alors trouver un autre reposoir pour sa sieste.



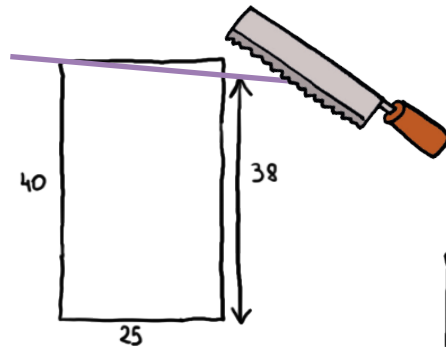


Le nichoir de Tante Hulotte

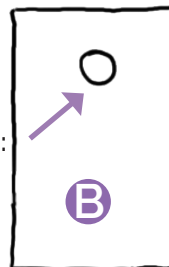
Tante Hulotte, comme la plupart des rapaces nocturnes, utilise une cavité pour y installer ses petits : un tronc d'arbre mort, un creux sur une falaise, un recoin sombre et calme d'un bâtiment... On dit qu'elle est cavernicole. Malheureusement, les cavités sont de plus en plus rares. Préparez vos marteau et scie, vous vous apprêtez à fabriquer un nichoir pour Tante Hulotte !



- 1 Sciez en biais le haut de deux des planches A de la façon suivante :



- 2 Percez la planche B d'un trou d'environ 12 cm de diamètre : ce sera le trou d'envol de Tante Hulotte.



- 3 Clouez les planches A et la planche B sur les bords de la planche C.

- 4 Clouez la planche D pour former le toit du nichoir.

- 5 Vous pouvez recouvrir le toit d'une toile bitumée, ainsi vous pérenisez votre nichoir.

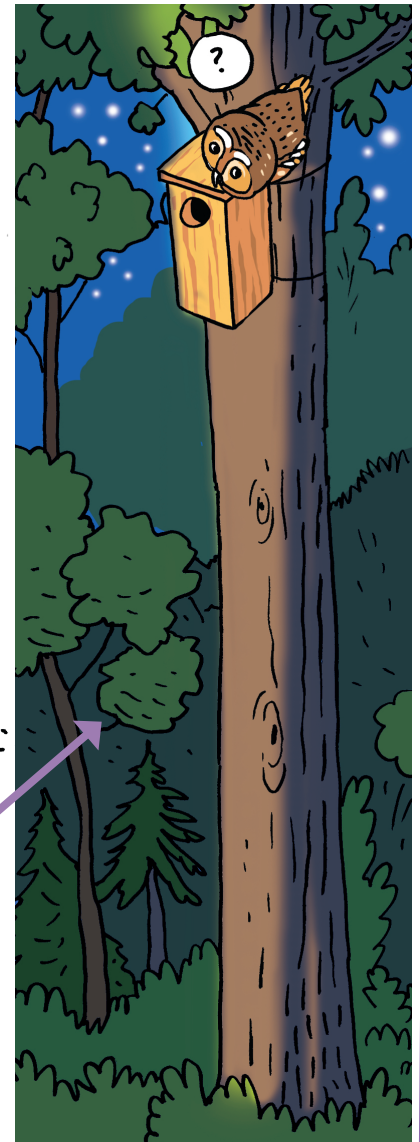
- 6 Déposez un peu de sciure au fond du nichoir : elle absorbera les urines et crottes de la future nichée.



Installez votre nichoir entre 4 et 10 m de haut.

Le saviez-vous ?

Février et mars, c'est la période de reproduction pour Tante Hulotte ! Elle hulule pour signaler sa présence aux mâles, qui lui répondent. Bientôt, elle pondra entre 2 et 5 œufs... Il est grand temps de l'aider à nicher !





Le masque de Tante Hulotte

À vos crayons, pinceaux et cutter : fabriquez votre masque de Tante Hulotte pour le carnaval !

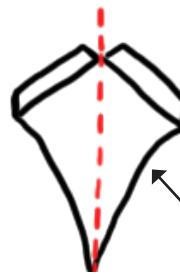
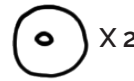
- 1 Dessinez la base de votre masque sur une feuille de papier épaisse : prenez soin de mesurer l'espacement des yeux du futur déguisé. Percez une fente de chaque côté du masque : c'est ici que vous passerez la ficelle pour l'accrocher.
- 2 Découpez et peignez ce masque avec de petites touches de couleur marron et blanc. Elles représentent les nombreuses petites plumes de la tête.
- 3 Découpez deux cercles d'une taille légèrement supérieure à l'espace autour de chaque œil du masque. Videz l'emplacement des yeux. Peignez chaque cercle de petites touches de blanc et marron clair partant du centre vers l'extérieur. Collez chaque cercle sur chaque œil du masque.
- 4 N'oubliez pas le bec crochu de Tante Hulotte ! Il vous suffit de dessiner et découper une forme similaire à ci-contre. Peignez votre bec en jaune sombre.



Ce masque est un loup.

Matériel

- Feuilles de papier épaisses
- Pinceaux
- Ficelle pour le tour de tête
- Crayon de papier
- Ciseaux et cutter
- Colle
- Un élastique
- Peinture : noir, blanc, marron, jaune



Le bec crochu à plier et coller sur votre loup.



Vous pouvez compléter ce déguisement en créant de grandes plumes dans de la feutrine, puis en les cousant sur les épaules d'une veste. Comment allez-vous modéliser les serres et la queue ?

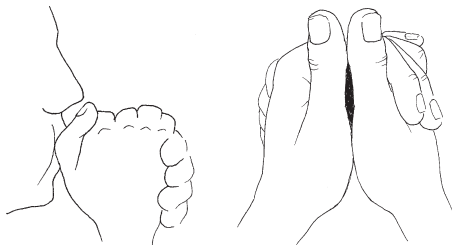
Le saviez-vous ?

Tante Hulotte porte un masque, elle aussi. Bien sûr, il n'est pas attaché avec un petit élastique autour de sa jolie tête. Ce « masque » est, en fait, un disque facial formé par ses plumes. Il a une utilité bien précise : il permet à Tante Hulotte de capter les ondes sonores et les amplifier un peu à la façon d'une parabole.



Hou ! Hou !

Apprenez à imiter le hululement de Tante Hulotte ! Pas de matériel nécessaire : juste vos mains !



Placez vos pouces et vos mains comme indiqué ci-dessus. Soufflez jusqu'à trouver le hululement de Tante Hulotte. Tendez l'oreille, elle vous répondra peut-être !

Écoutez le chant de Tante Hulotte : <http://www.oiseaux.net/oiseaux/chouette.hulotte.html>



Le saviez-vous ?

On peut entendre Tante Hulotte en toutes saisons avec son chant caractéristique : « Hououh... » C'est un hululement vibrant et tremblant, à intervalles réguliers, qui porte loin. Elle a aussi des cris stridents à 2 ou 3 syllabes dans son répertoire : « Kivick ! Kivick ! ».





Menez l'enquête : la pelote de Tante Hulotte

Contrairement à nous, les rapaces ne possèdent ni dents, ni glandes salivaires. Ils ne mâchent pas leur nourriture : ils boulochent tout rond des morceaux dépecés voire des proies entières. Leur gésier accumule toutes les parties indigestes de leur nourriture pour former une pelote. Cette pelote sera ensuite rejetée par le bec (rien à voir avec une crotte !). On l'appelle d'ailleurs pelote de réjection ou boulette de régurgitation. Décortiquez une pelote de réjection de Tante Hulotte et menez l'enquête sur ce qu'elle a mangé.

Trempez quelques minutes la pelote dans de l'eau javellisée. Dégagez délicatement les différents os des proies avalées par Tante Hulotte.



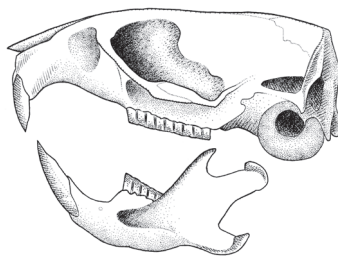
Un p'tit conseil

Pour trouver des pelotes, cherchez aux pieds des arbres salis par des fientes ou sous un reposoir.

Voilà 2 crânes que vous pourriez trouver dans une pelote :



Crâne d'Étourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*)



Crâne de Campagnol terrestre (*Arvicola terrestris*)



Retrouvez le livret « Pelotes ! » sur la boutique des CPN (fcpn.org) : une mine d'informations vous y attend dont une clé d'identification des restes trouvés dans les pelotes de réjection de rapaces nocturnes.

Le saviez-vous ?

Tante Hulotte est un oiseau **prédateur**. Elle chasse et consomme tout ce qui passe à portée de ses serres : insectes, lombrics, musaraignes, batraciens, chauves-souris, poissons, écrevisses, campagnols, mulots, loirs, lérots, muscardins, belettes, oiseaux, taupes, rats... en fonction de l'abondance des proies. Pour capturer des oiseaux, elle frappe les petites branches ou le feuillage de ses ailes pour les effrayer et les obliger à s'envoler.

Tante Hulotte

Mais, au fait, vous vous demandez peut-être pourquoi cette fiche porte ce titre... Un clin d'oeil à La Hulotte, le journal le plus lu dans les terriers qui fut le premier journal de liaison des petits CPN.

